

« dans le Forez et le Velay, s'intéressent aux anciennes
« légendes et traditions de leur pays. »

Ce vœu si bien fondé n'a pas été rempli ; il ne serait pas trop tard pour l'accomplir.

On peut être certain de la fidélité des reproductions faites par Victor Smith ; il a soin d'indiquer les lieux où il a retrouvé ces vieux chants, et souvent même les personnes qui les lui ont transmis par la voix ou par l'écriture, son travail ne s'est pas borné à les recueillir : il a recherché, avec une soigneuse érudition, les livres qui pourraient lui indiquer leurs origines, leurs variantes, les lieux où ils se sont conservés. Voici ce qu'il dit dans la courte préface de son recueil de 1878 :

« Pour être recueillies en Velay et en Forez, nos chan-
« sons sont loin d'être la propriété de ces deux petites pro-
« vines. Elles appartiennent assez souvent à la France
« entière, quelquefois seulement au midi de la France,
« plus rarement au nord seul. Lorsqu'une chanson est à la
« fois chantée au nord et au midi et que, suivant ces deux
« régions, elle adopte deux formes différentes, c'est ordi-
« nairement la forme du midi que notre pays préfère.
« Maintes fois nous nous bornons à revêtir d'un français
« aussi littéral que possible les chants provençaux de la rive
« droite ou de la rive gauche du Rhône. Les notes indica-
« tives de chants semblables ou analogues montreront
« l'étendue de nos chants en France. Mais si, pour la
« France, les renseignements que nous donnons sont assez
« complets, nos références laissent beaucoup à désirer en
« ce qui concerne la diffusion de nos chants à l'étranger.
« Montrer les relations de nos chants avec ceux du Pié-
« mont, du Montferrat et de la Catalogne ne suffit pas. Il
« eût fallu interroger la Suisse romande, l'Italie méridio-